

RENCONTRE

LIÈGE

SYSTEMMANS, libre dans sa tête...

▶ Sans faire de bruit, le nageur de 21 ans bosse et veut croire aux Jeux de Londres

▶ C'est au Mosan, le plus ancien club de natation liégeois, que Pholien Systemmans se prépare en vue de ses prochains objec-

tifs. Sous la houlette de Michaël Rosu, l'ancien sociétaire de Liège Natation tente de trouver le meilleur équilibre.

"Je suis très bien ici. Nous sommes toujours dans une phase d'apprentissage en ce qui concerne les meilleurs réglages à trouver, mais je suis très satisfait du boulot accompli avec Michaël. Au retour d'un excellent stage au Portugal avec mon club durant la période

des fêtes, j'étais fatigué au Flanders et j'ai d'ailleurs fait l'impasse sur la Diamond Race à Anvers, le week-end dernier, mais je me sens mieux, avant l'Euro Meet. Nous avons décidé de conserver une charge de travail conséquente, cette semaine encore. Là, je nage 6 km en une séance et jusqu'à 12 au quotidien parfois, en sus de la musculation. On ne fait pas de la vitesse, mais du long."

C'EST QU'IL COMPTE bien réaliser quelque chose ce week-end au Luxembourg. "Oui, l'objectif est de nager sous la minute 50 sur le 200 libre. Un temps de 1:49.50 serait parfait, car je veux tout faire pour au moins intégrer le relais en vue des Jeux, la seule grande compétition qui manque à mon palmarès. Je sais que ce sera ardu, car la concurrence est là, mais c'est tout bénéfique pour la natation belge. Je fais des super chronos à l'entraînement. Il reste à les reproduire le jour J. Et je vais également m'aligner sur le 100 libre."

Libre, justement, Pholien, qui

fera l'impasse sur les championnats francophones, l'est plus que jamais. "Le Mosan a trouvé un budget pour financer ma préparation en vue des Jeux et je bénéficie de beaucoup de compréhension au sein de mon école, l'Institut Sainte-Marie (Ndlr : il y suit des études en commerce extérieur, mais rêve toujours de devenir pilote d'avion). J'en profite d'ailleurs pour remercier mon directeur, Monsieur Therer. Franchement, je ne regrette rien. Sauf mes entraînements avec Glenn Surgeloose..."

IL AVAIT EN EFFET TROUVÉ le partenaire idéal à Liège Natation, avant qu'éclatent les fameux incidents de la Sierra Nevada, en avril 2011. "C'est clair que nous nageons des séances d'enfer ensemble. Nous restons en contact régulièrement et je ne désespère pas que l'on trouve un arrangement pour se retrouver le matin, par exemple. Il y a de la place pour lui. Nous avons, tous les deux, tout à y gagner." L'appel est lancé...

J.-P. N.



▶ Recasé au Mosan, Pholien Systemmans ambitionne d'intégrer le relais 4x200 m en vue des JO. © MICKAËL MARQUET

"Thorpe ? J'étais sur mon nuage..."

LIÈGE Il n'en croyait pas ses oreilles. Pholien Systemmans vivra un rêve éveillé dimanche matin au Luxembourg, puisqu'il occupera le troisième couloir lors des séries du 100 libre, la seconde ligne étant dévolue à un certain Ian Thorpe. "J'étais en train d'étudier lorsqu'on m'a appris la nouvelle. Inutile de dire que j'ai remis mon blocus à plus tard ! Ce sera une expérience fantastique. Pour moi, il est le plus grand nageur de l'histoire de la natation. Et là, je vais me retrouver à ses côtés, avec un meilleur temps d'inscription !" (rires) Une présence qui devrait décupler encore sa motivation, même si l'émo-

tion risque tout de même de le paralyser quelque peu. "J'espère me tromper, mais je pense que son come-back au top sera très difficile. Il a près de 30 ans maintenant. Pour moi, Laure Manaudou a plus de chances de retrouver son niveau." En pleine préparation des trials australiens (15 au 22 mars), qui seront décisifs en vue des Jeux, la légende australienne sera l'attraction principale de ce meeting, qui débute demain, jusqu'à dimanche, au Grand-Duché. Un fameux coup des organisateurs, en tout cas !

J.-P. N.

Infos et programme : www.euromeet.lu

MÉFORME

LIÈGE

"GLENN SURGELOOSE aurait dû faire mieux"

▶ André Henveaux attend sa réaction, comme celles de Grandjean et de Fonteyn

▶ Auteur d'un chrono d'1:52.74 en série avant de reculer à 1:53.97 en finale, Glenn Surgeloose est loin d'avoir atteint son objectif au meeting international de Nancy. Son coach à Liège Natation, André Henveaux, reste d'ailleurs perplexe, comme beaucoup, devant ces résultats décevants. "Certains s'étaient déjà in-

quiétés après sa précédente sortie, au Flanders, mais, à ce moment-là, rien n'était mal fait", explique l'entraîneur liégeois. "Depuis ce week-end, je suis toujours relativement inquiet parce qu'il aurait dû connaître une hausse de forme significative et qu'il a réalisé des chronos tout à fait insignifiants. De l'extérieur, on pourrait se dire qu'il

s'agit de temps dignes d'un nageur démotivé ou complètement épuisé. Or, je vous l'assure, il n'en est rien ! Ces chronos ne reflètent pas son investissement. Glenn est un bosseur, il a d'ailleurs perdu les 2 ou 3 kilos qu'il avait en trop. Mais même avec le peu de travail de résistance qu'il a accompli à l'entraînement, il aurait dû faire bien mieux en compétition. Je me demande donc où le bât blesse et c'est la raison pour laquelle nous aurons une discussion franche, cette semaine, avant d'entamer un nouveau cycle de fond entrecoupé par une participation aux championnats francophones. J'attends une réaction..."

Car le principal objectif reste, bien sûr, la qualification olympique (1:48.66), qui passera sans doute pas les Championnats d'Europe d'Anvers en mai. "Glenn a nagé en 1:48 il y a six mois à Shanghai, il n'y a pas de raison qu'il ne puisse plus nager aussi vite. Mais c'est sûr, il faudra être en forme aux championnats de Belgique à la mi-mars, à notre retour de stage en altitude."

LE TECHNICIEN LIÉGEOIS n'est pas au bout de ses peines, lui qui ne voit pas réellement décoller ses expatriés Yoris Grandjean (Marseille) et Mathieu Fonteyn (Antibes) alors que la date limite de qualification

pour les Championnats d'Europe se rapproche.

"Mathieu a été malade, mais il a effectué un bon stage, me dit-on. Son chrono en 200 m papillon (2:07.34) n'en est pas moins très décevant", estime André Henveaux. "Quant à Yoris, il se dit également fatigué par son stage en Martinique et Romain Barnier, son coach, assure qu'il fait du bon boulot. En attendant, il est à 4 dixièmes du minimum européen sur 50 m et quatre Belges dont François Heersbrandt sont, pour l'heure, plus rapides que lui en 100 m crawl. Il reste deux mois pour revenir à niveau, mais il va falloir se bouger..."

Laurent Monbailu